



« QUI N'A PAS ÉPROUVÉ LA PEINE IGNORE LE PRIX DU PLAISIR »  
PROVERBE TURC



## ÉDITO

par Caroline Heissat, présidente de l'association

**Les actions menées par les volontaires de Nambikkay sont très nombreuses depuis le début de l'aventure. Nous avons la chance d'avoir eu des concerts, de nombreux parrainages, des dons, des conférences et bien d'autres belles actions...**

### Comme nous pouvons-nous en réjouir!

Merci de toutes vos initiatives qui permettent, au-delà de la vie associative passionnante ici, d'aider le quotidien des orphelins de Shanti Bhavan Children's Home là-bas!

J'ai eu la chance de repartir 17 jours en février dans l'orphelinat pour faire la rencontre des nouveaux membres de l'association pour recréer du lien parmi tous les bénévoles. Je suis partie en tant que présidente de l'association, mais également en tant qu'étudiante en Shiatsu (soin thérapeutique japonais).

Mon désir est d'être toujours plus proche et dans le partage avec les enfants de l'orphelinat. J'ai proposé un projet à des membres diplômés de Shiatsu qui habitent à Auroville (à deux

pas de l'orphelinat) : organiser des soins hebdomadaires basés sur le volontariat pour aider les enfants à être encore plus combattifs face à la maladie et aux maux du quotidien. Mon professeur est venu pour l'occasion avec moi à Pondichéry. La rencontre a été très belle.

C'est donc avec joie que je fais le bilan de cette aventure de février et me rends compte que l'objectif est amplement atteint. Retisser du lien avec les membres de l'association mais également proposer des soins aux enfants!

Je profite donc de cet édito pour remercier tous les volontaires qui font vivre notre belle association, cela me dépasse, et justement quelle joie!

**J'aime également me rappeler que donner fait grandir, et qu'accepter de recevoir permet à quelqu'un d'avoir la joie d'offrir, c'est également important!**



## LA CHRONIQUE DE L'ORPHELINAT

par Pierre Dubreil, éducateur Summer camp 2018



Summer Camp 2018

**Cette année encore, nous sommes allés au Kerala, près de Coïmbatore, à la frontière avec le Tamil Nadu. Un lieu-dit « Tranquilandia », mais qui ne fut pas si tranquille!**

Entre visites nocturnes d'éléphants, longues coupures d'eau et d'électricité, tensions avec les propriétaires, notre séjour ressembla parfois à un camp scout! Les enfants n'en ont pas moins gardé leur calme et leur joie. Heureuse enfance qui garde tant de souplesse.



## LA CHRONIQUE DE L'ORPHELINAT (SUITE)

par Pierre Dubreil, éducateur Summer camp 2018

Nous étions cinq adultes pour encadrer 30 enfants. Hélène et Marguerite s'occupaient plus particulièrement des filles tandis que James et Sravan essayaient de maîtriser nos garçons! Quatre petites huttes autour d'une piscine (qui resta malheureusement vide toute la deuxième semaine). Notre temps se partageait entre randonnées en montagne le matin – parfois même jusqu'en fin d'après-midi – et détente (nage, jeux, lecture...).

### Nos escapades marquèrent particulièrement les esprits :

- rencontre d'une famille d'éléphants sauvages
- marche sur les pas d'un tigre (aperçu quelques mois auparavant)
- jeux de cache-cache avec les paons
- grimpe périlleuse dans de hautes herbes avant d'atteindre un joli sommet et être gratifiés d'une vue magnifique sur les montagnes environnantes.

**Les deux derniers jours furent la cerise sur le gâteau de nos pérégrinations :** une journée en pleine nature sauvage avec des activités d'accrobranche, au milieu d'espèces d'oiseaux rarissimes, puis une journée à Kovai Kondattam, un parc d'attractions plaisant et paisible où les enfants se sont énormément amusés.

**Bronzés et régénérés au contact de la nature, nous sommes revenus après deux semaines pour une nouvelle année académique...**





## PORTRAITS

par Pierre Dubreil, éducateur



### INDIRA

**Cheveux en bataille, démarche espiègle, Indira garde son air un peu garçon manqué, même si elle se féminise de plus en plus.**

Ces derniers temps elle semble changer. L'entrée dans l'adolescence certainement. Une attitude plus détachée,

plus rebelle aussi, plus indépendante. Son regard laisse bien transparaître cette nouvelle liberté qui naît en elle. L'âge de la puberté semble arriver à grands pas.

Récemment Indira a été éprouvée au niveau de sa santé. En effet le traitement habituel (dit « première ligne ») s'avérait totalement inefficace. Le virus avait développé une résistance à la trithérapie et son taux de virus augmentait dangereusement.

À cela s'ajoutaient des maux de ventre et fièvres chroniques qui faisaient soupçonner une tuberculose abdominale. Elle a donc dû subir un changement de traitement, un « passage en seconde ligne » selon le langage autorisé. Ce changement fut brusque pour son corps et Indira le ressentit sévèrement. Pendant plus d'une semaine, elle n'a pu se rendre à l'école tant son énergie était pompée. Heureusement, petit à petit, elle a retrouvé sa vigueur habituelle!

Dans un tout autre registre, une petite note sur la relation d'Indira avec Varsha. Cette dernière a été accueillie dernièrement peu après que sa mère décède. Toutes les deux ont le même âge, et toutes les deux sont dotées d'un fort caractère. Indira éprouvait des difficultés pour accueillir Varsha. Une sourde rivalité, jalousie cachée. Elles s'entendaient comme chien et chat. Pas facile d'autant qu'elles fréquentent la même école, plus encore, la même classe. Heureusement, cette situation n'a pas duré et les deux ont pu trouver un terrain d'entente et sans doute davantage encore. Petite victoire de l'amitié sur les jeux d'égos.



### ANITA

**Quel plaisir de voir Anita aujourd'hui!**

Je me rappelle encore les tout débuts, les premières semaines éprouvantes où Anita ne cessait de pleurer et de réclamer sa maman. Elle voulait rentrer chez elle et ne se plaisait guère à Shanti Bhavan. De fait, sourde et muette, elle éprouvait de grandes difficul-

tés pour s'insérer, même simplement pour communiquer et se faire comprendre.

Petit à petit, nous avons appris à la domestiquer. Je me souviens notamment d'une crise très impressionnante. Un matin, l'éducatrice en charge voulait obliger Anita à manger toute son assiette. Apparemment, le menu ne lui plaisait guère. Elle faisait donc la têtue et se bloquait de plus en plus. Mais lorsque l'éducatrice a commencé à la toucher, alors la « bête sauvage » tapie en elle s'est réveillée et a éclaté en sanglots désespérés. Des cris aigus: « **Amma, Amma** » (ce qui signifie « Maman, Maman »). Cela déchirait le cœur.

Quand je suis arrivé, telle était la situation. Alors j'ai voulu l'isoler des autres enfants, espérant que l'isolement et un peu de douceur la calmeraient. Il n'en fut rien!

Alors j'essayai la fermeté. Cela ne fit qu'empirer la situation. Elle avait même du mal à respirer tant elle sanglotait. À court de solution, après plus d'une heure avec elle, je l'emmenai de force dans une salle de bain à proximité... et lui versai de l'eau froide sur la tête! L'effet fut quasi immédiat. Elle cessa de pleurer, se calma et après quelques minutes, elle alla changer son uniforme trempé pour pouvoir se rendre à l'école. Quelle expérience!

Pendant plusieurs jours, elle m'en voulut et garda le silence. Pour autant cela nous a foncièrement rapprochés. J'avais ainsi touché du doigt la violence intérieure qu'elle accumulait et contenait, violence causée par toutes les frustrations de ne pouvoir communiquer avec et comme les autres, de ne pouvoir se faire comprendre que par des cris et des sanglots. C'est depuis ce jour que je me décidai à apprendre le langage des signes et à le faire apprendre et à Anita et aux autres enfants, afin que Shanti Bhavan devienne vraiment pour elle une famille.

Aujourd'hui le visage d'Anita ne se départ quasiment jamais de son sourire et de sa gaieté contagieuse. Elle est totalement intégrée et presque tous arrivent à communiquer avec elle.

Chaque jour s'est également instauré un nouveau rituel. Vers 9h du matin, nous allons ensemble à vélo à son école, située à environ 2 kms de Shanti Bhavan. Vers 4h de l'après-midi, un de nos garçons (généralement Shanthosh ou Akash) prend à son tour le vélo pour la rejoindre à l'école et revenir avec elle. Lorsque je suis avec eux, je ne résiste pas à la tentation de nous arrêter devant une petite cariole où l'on vend de la soupe et des beignets de champignons. Anita en raffole.



## REMERCIEMENTS

**Encore merci aux élèves du collège Saint-Justin pour leurs nombreuses actions en faveur de Nambikkay: contribution importante dans la campagne MicroDon mais aussi bols de riz, réalisation d'arts plastiques, ventes de cookies... Merci aussi aux élèves de Saint-Jean de Passy qui ont à nouveau aidé l'association avec l'opération « Offre une fleur » et un vide-grenier à l'Île d'Yeu.**

**Et merci à vous tous qui soutenez les enfants de Shanti Bhavan Children's Home!**

**CHACUN DE NOUS RAPPORTE À GOOGLE 30€ / AN, AVEC LE MOTEUR DE RECHERCHE FRANÇAIS LILO CET ARGENT PEUT ÊTRE REVERSÉ À NAMBIKKAY! WWW.LILO.ORG**